

Journées d'études de l'AREC 2010

Le manuel de chinois dans le contexte de l'enseignement en France

Résumés des communications

1. Bernard ALLANIC, Maître de Conférences, Université de Rennes 2

Titre : *Intérêt et difficultés de l'élaboration d'un CLES 1 en chinois*

Le Certificat de Compétences en Langues de l'Enseignement Supérieur est une certification accréditée par le Ministère de l'Education Nationale, adossée au Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL). Il s'adresse à tout étudiant inscrit dans tout type d'établissement d'enseignement supérieur, quelle que soit son année d'étude dans la filière, dès lors qu'il n'est pas spécialiste de la langue de la certification. C'est donc un examen principalement destiné aux étudiants des cours de chinois lansad (langue pour spécialistes d'autres disciplines). Il existe deux niveaux de certification CLES : le CLES 1, qui « *atteste de la capacité de l'étudiant à s'insérer dans un programme d'études dans une université internationale* », correspondant au niveau B1 (qualifiant un utilisateur indépendant) du CERCL et le CLES 2, correspondant au niveau B2.

A l'heure actuelle, le CLES est proposé en **9 langues** : anglais, allemand, espagnol, portugais, italien, arabe, polonais, grec moderne et russe. Depuis quelques temps la mise en place d'un CLES 1 en chinois est aussi en discussion. Son avènement est en effet vivement souhaitable, d'une part pour éviter que le chinois reste le parent pauvre de cet examen, et surtout parce que le CLES pourrait provoquer un effet levier sur les formations du niveau intermédiaire en enseignement lansad, en incitant les enseignants du supérieur à se familiariser avec le CECRL et à pratiquer une *pédagogie actionnelle*, dans l'esprit du cadre et du CLES. Il aurait aussi comme conséquence de promouvoir une certaine harmonisation des programmes d'enseignement au niveau national pour répondre aux attentes du niveau B1 du CERCL, notamment pour l'enseignement des caractères.

Je propose de faire dans cette communication une présentation détaillée de la certification CLES, de relater les difficultés rencontrées dans l'élaboration de sujets pour le chinois (notamment en raison de la nature non alphabétique de son écriture) et des solutions imaginées pour les contourner.

bernardallanic@hotmail.com

2. Zhitang Drocourt, Maître de conférences habilitée, INALCO-CRLAO

Titre : *Universaux et spécificités didactiques dans l'enseignement du chinois langue étrangère à l'université - à travers le cas d'un manuel utilisé à l'INALCO*

A l'heure où il est communément reconnu que la didactique des langues étrangères constitue une *discipline* à part entière en sciences humaines et que toute langue enseignée doit faire l'objet d'une didactique spécifique, il nous semble urgent de sortir de l'invraisemblable inertie méthodologique qui règne depuis plusieurs décennies dans nos enseignements et du carcan de la lourde tradition « grammaire-traduction ». En même temps, nous devons aussi nous garder de tomber dans le dogmatisme d'un tel ou tel courant dominant, souvent considéré comme signe de « progrès » d'une époque. En effet, l'enseignement supérieur a ses propres spécificités et ses propres objectifs. Entre la méthode classique et la toute nouvelle méthode actionnelle, nous avons tout intérêt à varier nos démarches, à trouver une cohérence parmi différentes stratégies existantes, en bref, à être éclectiques.

Objet scolaire, le manuel est aussi objet de recherche. Son conception est nécessairement issue d'une démarche didactique. Parmi les multiples aspects d'une langue étrangère, quatre compétences (compréhension et production à l'oral et à l'écrit), grammaire, lexique, graphie, culture ou fonction communicative, lequel devra guider la progression et l'enchaînement des leçons ? Tous ces aspects hétérogènes sont présents dans un manuel, mais il faut en sélectionner un comme « *principe de découpage* », celui qui détermine son organisation.

A l'INALCO, la « Méthode de chinois, premier niveau » (L'Asiathèque, 2003) utilisée depuis plusieurs années reçoit un accueil favorable de la part des étudiants. Ce manuel s'avère précisément comme une des tentatives éclectiques cherchant à la fois à pallier les défauts de la méthode traditionnelle et à répondre aux besoins spécifiques de l'enseignement du chinois aux adultes francophones. Tout en suivant la même démarche et le même principe, celui du 2^e niveau, que nous venons de mettre en œuvre cette année, tend vers une plus grande cohérence dans son « principe de découpage » en tenant compte de nouvelles avancées dans la recherche en didactique du chinois.

yangdrocourt@free.fr

3. Romain Lefebvre, Ancien professeur de chinois au lycée Baudimont Saint-Charles d'Arras

Titre : *L'approche du lexique dans l'enseignement du chinois en France*

lefebvre.romain@yahoo.fr

4. Li Xiaohong, Maître de Conférences, Université d'Artois

Titre : *Le système du pinyin et l'écriture dans l'enseignement de chinois*

zhongyao.li@orange.fr

5. Pan Tai 潘泰, 武汉大学留学生教育学院教师, 巴黎七大孔子学院教师, 主要研究方向为汉语及汉语语言学。

Titre : 主谓谓语句的转指问题及其他

“VP 的”里面的 VP 如果有缺位时表示转指意义, 无缺位时表示自指意义; 二者都能造成名词性短语, 不同的是前者可能出现在主语、宾语或者定语的位置上, 而后者只能出现在定语的位置上。本文主要关注“VP 的”的转指问题。

这些动词(或形容词)配价项目全部都实现了的“VP 的”之所以还能够转指, 问题就在于这些“VP 的”可以是主谓谓语句的大谓语, 它们所转指的对象恰恰就是大主语。凡是不能另有大主语的“VP 的”都不能形成这样的转指现象。

本文讨论了由主谓谓语句形成的“VP 的”的转指问题, 我们的看法可以简要的概括为如下几点:

第一, 由主谓谓语句形成的“VP 的”如果有动词必有配价项目的缺失, 或者虽然没有缺失, 但是没有实现在主语或者宾语的位置上, 这时的“VP 的”可以形成转指, 其转指的内容就是缺失的那一个或几个必有配价项目。

第二, 如果主谓谓语句的大主语和小主语或者宾语之间有类似领属或者整体一部分这样的密切的语义关系, 那么有这样的主谓谓语句可以构成大主语缺失的转指“VP 的”。

第三, 大主语如果是动词语义上要求必须包含的处所、时间或工具等语义角色, 那么这样的主谓谓语句也可能构成大主语缺失的转指“VP 的”, 其转指的项目就是这些缺失的必有处所格、时间格或者工具格。

第四, 大主语和小主语有复指关系的主谓谓语句不能构成转指的“VP 的”。

讨论主谓谓语句形成的“VP 的”的转指问题, 对汉语教学和研究有一定的理论和实际意义。

lomoyala@hotmail.com

6. Isabelle Pillet, Inspectrice de l'enseignement de chinois, Ministère de l'Education

Titre : *Le manuel Ni shuo ne : une présentation de la méthode*

isabelle.pillet@ac-rennes.fr

7. Mme Tian Feng, enseignante de chinois, Université de La Rochelle et Mme Yang Xi 杨茜, enseignante de chinois langue étrangère, Institut Confucius de La Rochelle 法国拉罗谢尔孔子学院教师

Titre : *Premier bilan de l'utilisation de la méthode 长城汉语*

yangxi111@hotmail.com

8. Valérie LAVOIX, INALCO, Maître de conférences, INALCO

Titre : *L'enseignement du chinois classique en Licence : grandeur et misères des photocopiés*

Enseignant le chinois classique, ou « littéraire » (文言), en initiation à l'INALCO (niveaux L2 et L3), j'aimerais prendre au pied de la lettre les questions posées par l'appel à contribution de ces journées (« Quels manuels ? Quels outils pédagogiques ? Quelles expériences ? Quels projets et propositions ? »), afin de proposer quelques réponses nourries d'une expérience partagée avec mes collègues Vincent Durand-Dastès et Frédéric Wang. L'enseignement du chinois classique en France se trouve actuellement, à tort ou à raison, circonscrit aux formations LLCE du supérieur: les « marchés » éditoriaux de l'enseignement secondaire, des LEA et de l'apprentissage en autonomie lui sont *a priori* fermés. Mais le retard dans la publication d'un ou de manuel(s) de chinois classique en langue française pourrait s'expliquer aussi bien par le manque d'ambition des pédagogues, ou encore par une certaine – gourmande – réticence à renoncer au « plaisir des textes ».

Ainsi l'inexistence, peu ou prou, d'un manuel *ad hoc* nous oblige mais surtout nous autorise à faire évoluer, somme toute librement, des matériaux à la fois conformes à des principes pédagogiques et scientifiques assumés (nourris autant que possible de notre pratique de la recherche), mais aussi adaptés aux objectifs d'un enseignement que notre département maintient obligatoire en Licence contre vents et marées, dans un cursus formant une majorité de futurs linguistes et lecteurs – notamment – de médias ou documents rédigés en langue soutenue. Pour ceux-ci, comme *a fortiori* pour la minorité des futurs littéraires et lecteurs de sources primaires en langue(s) ancienne(s), l'initiation au chinois classique reste une école de rigueur et de souplesse tout à la fois. Mais pour les enseignants de langue que nous sommes, le pragmatisme pourra-t-il toujours évincer l'exigence d'une grammaire fondamentale qui soit dignement instruite par la recherche linguistique ?

vlavoix@free.fr

9. Yang Hsiang-Yu 楊翔宇, Université Paul Valéry Montpellier III, ATER au département de chinois.

Titre : *Le cadre européen comme référence pour l'enseignement du chinois : étude comparative de manuels de chinois pour les apprenants francophones*

Beaucoup de manuels de chinois récents affichent la compétence de communication comme objectif principal de l'apprentissage. Pour atteindre cet objectif, les apprenants de chinois ont besoin des compétences générales (savoir, savoir-faire, savoir-être et savoir-apprendre) et des compétences communicatives langagières (compétences linguistiques, sociolinguistiques et pragmatiques) (*Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL)*, 2001).

En se basant principalement sur ces critères proposés dans le *CECRL* et en prenant en compte le facteur contextuel hétéroglotte (apprendre le chinois en France), une analyse comparative entre quatre manuels s'adressant au public français, parus après l'année 2000, a été effectuée. Elle a révélé des absences dans ces manuels : le savoir est centré sur le domaine personnel, les aspects sociolinguistiques sont restreints et insuffisamment évoqués, le savoir-faire interculturel est peu mentionné, etc. On peut se demander également si les activités proposées par ces manuels facilitent réellement l'acquisition de la compétence de communication (authenticité des activités, démarche basée sur questions – réponses, compétences non croisées, etc.). A travers les démarches et les contenus proposés dans les manuels, l'apprenant peut avoir une base solide au niveau des connaissances linguistiques. Cependant, les compétences linguistiques seules ne garantissent pas une communication réussie. Par ailleurs, l'absence d'aspects sociolinguistiques et d'une authenticité dans les textes oraux n'aide pas l'apprenant à affronter des situations de communication réelles.

Cette étude vise à améliorer le contenu des manuels de chinois pour les apprenants francophones, qui se basent essentiellement sur une approche communicative, en y intégrant davantage de critères décrits dans le *CECRL*, notamment les aspects sociolinguistiques qui permettront à l'apprenant de mieux appréhender la réalité de la société chinoise, mais également l'approche dite actionnelle qui permettra à l'élève d'utiliser leurs compétences linguistiques et culturelles pour réaliser des actions dans un contexte hétéroglotte.

Mots clés : approche actionnelle, *CECRL*, compétences pour communiquer, contexte hétéroglotte, manuel.

從歐洲語言共同參考架構看漢語教學：針對說法語者編纂的教材之分析比較

市面上有許多新近的漢語教材標榜著以習得溝通能力為目標。根據《歐洲語言共同參考架構》，溝通能力是由『一般能力』（一般知識、社交技能、態度和學習能力

(savoir, savoir-faire, savoir être et savoir-apprendre))與『語言溝通能力』(語言能力、社交能力和技能導向(compétences linguistiques, sociolinguistiques et pragmatiques))所組成的。

本研究以《歐洲語言共同參考架構》為範本，並將『在法國學漢語』此異質語言環境因素(contexte hétéroglotte)納入考量，對四本最近十年間針對說法語者編纂之教材進行了比較分析。分析結果顯示這些教材實有一些遺漏與不足之處，諸如課程主題多以個人領域為面向、社會語言/社交能力主題較缺乏、跨文化能力常被忽略，等等。此外，關於教材活動方面，透過這些教材所提供的活動而習得之能力跟實境溝通所需要的能力似乎還是有差距（活動內容與形式不夠真實、時常只限制於問與答、聽說讀寫總是分開進行，等等）。

這些教材能提供漢語學習者紮實的語言能力。然而良好的外語溝通能力除了需要語言能力外，還需要其他的知識技能配合。很少有教材注意到這一點，而造成課本上的知識和真正的溝通情境實有出入。

本研究希望能為以溝通式教學法為基礎、針對法語者所編著的漢語教材注入新元素：一方面將一些社會語言議題納入教材，讓學生們更瞭解中國社會的情況，以利他們與中國人溝通。另一方面，建議採行行動教學法：即便在法國，學生也能使用中文課堂上習得的能力完成一些任務，讓漢語更有真實性、更有實用性。

關鍵詞：行動教學法，歐洲語言共同參考架構，溝通能力，異質語言環境，教材。

hsiangyuy@hotmail.com

10. Wu Yan, Collège et Lycée Emile Zola à Rennes

Titre : 《你说呢? 》听力教学特色之分析——以《汉语入门》为参照

听力教学和能力培养一直是外语教学中的一个难点，加之汉语具有四声差别、音节较少等独特性，听力理解对于汉语学习者来说并非易事。近年来，法国出版的汉语教材已经充分意识到听力能力培养的重要性，听力部分的训练比重逐渐增加。笔者选择了两本听力训练比重较大的汉语教材作为分析对象，将2009年刚刚出版的中学汉语教材《你说呢?》与2003年出版的《汉语入门》作对比，并结合雷恩市左拉中学初中一年级、初中二年级和高中一年级、高中二年级学生对《你说呢?》一年后的使用情况，从语音来源、语音表现方式、用语音导入生词的方式、听力任务的设计和听力教学法等方面，谈一谈《你说呢?》这本教材在听力教学方面的特色。

pomme_3816179@yahoo.com.cn

11. ZHANG Fangxin, Doctorante en Sciences du Langage, LLF Université Paris Diderot

Titre : *Etude des stéréotypes culturels dans les manuels de chinois langue étrangère : pour la construction d'une connaissance culturelle ?*

L'enseignement d'une langue étrangère est censé non seulement transmettre les connaissances linguistiques, mais aussi jouer un rôle de transmetteur des représentations culturelles du pays dont on apprend la langue. Nous constatons que de nombreux matériaux d'apprentissage de chinois langue étrangère se présentent maintenant comme des outils pédagogiques non seulement linguistiques, mais aussi culturels. Ceci explique pourquoi aujourd'hui, les manuels de chinois langue étrangère jouent, à côté de leur rôle fondamental de guides d'apprentissage de la langue, le rôle de principaux véhicules des représentations culturelles du pays. En effet, les manuels de chinois langue étrangère, en tant qu'outils permettant aux apprenants de reproduire une compétence ou une connaissance, donnent aussi leur vision aux apprenants et véhiculent certains stéréotypes culturels. Nous étudierons donc dans cette recherche les stéréotypes culturels dans les manuels de chinois langue étrangère à travers des analyses sur deux manuels représentatifs utilisés en France qui sont *Méthode d'Initiation à la Langue et à l'Écriture chinoises* et *C'est du chinois !*. A l'issue de ces analyses, nous présenterons les caractéristiques des stéréotypes culturels dans les manuels de chinois langue étrangère et proposerons par la suite les rôles que les stéréotypes culturels dans les manuels pourraient jouer dans la construction d'une connaissance culturelle chez les apprenants.

fangxin124@gmail.com

12. ZHANG Xiangyun, ATER, INALCO

Titre : *Peut-on tirer profit du thème ?*

Le thème, l'exercice méthodologique d'apprentissage d'une langue étrangère, consiste à traduire des textes du français (supposé langue maternelle) vers la langue étrangère, en l'occurrence, le chinois. En effet, nous constatons qu'à l'université, l'enseignement de l'expression écrite repose essentiellement sur l'exercice de thème. Ainsi, le manuel de la troisième année (L2) de l'INALCO consacre au thème plus que la moitié des exercices écrits.

Que fait-on dans ces exercices de thème ? Quelle est leur utilité ? Nous observons, dans ledit manuel, des phrases plus ou moins artificielles, mais également des textes authentiques. Si les premières rappellent l'étudiant les expressions et structures étudiées de la leçon (on peut trouver après la phrase et entre parenthèses, les mots ou structures qu'il faut employer), les seconds, nécessitant plus de connaissances, semblent constituer un vrai test.

Or, nos expériences montrent que les textes authentiques posent moins de problèmes à l'étudiant que les phrases artificielles « taillées » sur le modèle du chinois. L'étudiant trouve celles-ci difficiles car il ne comprend pas bien le sens, alors que les authentiques lui paraissent plus clairs pour qu'il essaye de mobiliser ses ressources. A partir de ces constats, et en se servant des exemples concrets du manuel L2 de l'INALCO, cette communication voudrait apporter une réflexion sur l'usage des phrases artificielles dans le thème, et ouvrir le débat sur les méthodes à pratiquer pour tirer le meilleur profit du thème.

xyunzhang@yahoo.com

13. Jin Siyan, Professeur, Université d'Artois, Département des études chinoises

Titre : Une méthode traditionnelle de l'enseignement du chinois classique.

La méthode actuelle de l'enseignement de chinois classique est conçue par Wang Li dans les années cinquantes, elle structure les études du chinois classique sur un trépied : lecture des pages choisies tirées des documents historiques (*wenxian xuandu* 文獻選讀), analyse du sens sémantique (*ciyi fenxi* 詞義分析) et théorie élémentaire (*jiben lilun* 基本理論). Le système traditionnel des études classiques basées conjointement sur les ouvrages classés en quatre catégories connaît une rupture dans l'enseignement du chinois classique. L'apprentissage pur de la langue classique occupe le devant de la scène des études anciennes, se séparant dès lors de l'ancien système « globalisante » des études philologique, philosophique, historique. La formation des lettres classiques est simplifiée en étude de langue.

jinsiyan@fph.fr